

Opter peut-être pour une autre méthode dans la relation avec soi 24. 9. 2021

Je crois que nous ramons tous, en ce moment où la pandémie semble régresser. Nous nous demandons pourquoi nous peinons tant et ne voyons pas. Nous en sommes encore plus perturbés, presque honteux, un peu déçus par nous-mêmes. Nous voici aussi vaguement inquiets quant à nos capacités. Alors nous allons, je vais, passer à une autre méthode.

Première étape. Constat. C'est. C'est, et c'est comme ça. C'est, et c'est tout. Il n'y aura pas autre chose.

Deuxième étape. Pas de jugement. Pas de jugement, ni par moi, ni sur moi, ni sur ce que je vis, ni sur ce que nous vivons. Pas sur mon aptitude à réagir, pas sur ce que j'éprouve.

Troisième étape : Je laisse cela au Vivant. Mais pas au sens moral. En ce sens, bien plus vaste : ce qu'on appelle, selon notre beau *Credo*, « le Jugement dernier ». Dieu sera, comme en l'étymologie du prénom Daniel, « mon seul juge ». Lui, pas les autres autour de moi et pas les autres en moi, pas moi-même, non plus, Lui, aura le dernier mot sur moi.

Il est sain(t) que je lui laisse ce pouvoir : il perçoit mieux que moi, ce qu'il en est. Si pour le moment Il ne dit rien, la vie ne dit rien, ne me dit rien, s'il n'y a pas de signe et pas de goût, il se peut qu'il y ait parole mais que pour le moment je n'entende pas. Alors ? Alors j'attends. Et en attendant, je tâche d'être le bon serviteur, l'inutile !

Etape suivante : je me regarde comme si j'étais Dieu me regardant.

Dieu ? Oui, Dieu, qu'il existe ou non !

Dieu ? Celui qui est, selon moi, la plus belle conception que je puis avoir du divin ; le Dieu des dieux, comme dit la Bible ; le plus dieu parmi ceux que j'ai rencontrés dans mon éducation, mes lectures, mes terreurs et en mon espérance. Le beau Dieu. Le plus beau des dieux. S'il existe, c'est celui qui approche le plus le bon Dieu ! Le bon, pas un faux.

Alors Lui, que dit-il ?

Etape ultime. J'ose écouter ce que j'entendrais de Lui si j'arrivais à entendre, à l'entendre. J'ose me le dire et le prendre et tabler dessus, tête haute : Je suis belle et bonne de part en part, courageuse comme le petit cheval blanc de la complainte de Paul Fort ! Il y a des ratages mais pas de la mauvaise volonté et, ces ratages, j'essaie de les réparer. Tout est bien.

Alors, en avant, sans rien refouler, mais en pilotant, avec calme et patience, toute d'énergie et de douceur avec moi-même et, comme par hasard, avec les autres ! Je sollicite sans le brusquer mon corps, lui demandant de se tenir droit en sa fierté, se laissant allonger par le ciel, tête droite. Le corps accepte, de bonne grâce et, par sa tenue, contribue au sourire. Oui, tout est bien.